

Zeitschrift: Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne

Herausgeber: Archäologischer Dienst des Kantons Bern

Band: - (2019)

Autor: Häsler, Christine

Vorwort: Vorwort = Avant-propos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vorwort



Als ich im Juni 2018 mein Amt als Erziehungsdirektorin aufnahm, rückte der Archäologische Dienst des Kantons Bern sofort ins Bild und blieb in den Folgemonaten sehr präsent. Kantonsarchäologe Adriano Boschetti brachte mir am ersten gemeinsamen Jour fixe die Bronzehand von Prêles mit – die Hand, die als Sensationsfund den ganzen Sommer über für Schlagzeilen in allen Schweizer Medien wie auch im Ausland sorgte und eine Grundsatzdiskussion über die Problematik der privaten Metalldetektorgänger auslöste. Die Schönheit des Fundobjekts, die ersten wissenschaftlichen Erkenntnisse – zum Beispiel die präzise Datierung – und die Professionalität, die den Umgang des Archäologischen Dienstes mit dem gigantischen Mediensturm auszeichnete, beeindruckten mich sehr.

Doch nicht nur die Bronzehand von Prêles sorgte für Aufmerksamkeit: Der Archäologische Dienst erhielt aufgrund von ausserordentlichen Funden, seinen Publikationen und seiner Vermittlungsarbeit schweizweit eine positive Resonanz sowohl in Fachkreisen als auch beim interessierten breiten Publikum. Erinnerung sei an dieser Stelle bloss an zwei Ereignisse: die neue und sehr innovative Ausstellungsvitrine, die nun den Einbaum von Moosseedorf am Fundort zeigt. Auf der Grabung im Campus Biel wurden wider Erwarten zahlreiche Funde gemacht und wegweisende Erkenntnisse gewonnen. Auf Besuch vor Ort konnte ich mir die Grabung anschauen und war beeindruckt – nicht nur vom Ausmass des vor meinen Augen sich öffnenden Bodenarchivs, sondern auch vom Engagement der Mitarbeitenden des Archäologischen Dienstes auf dieser grossen Baustelle.

Ein besonderes Anliegen ist mir die Zusammenarbeit der verschiedenen Forschungsdisziplinen. In diesem Bereich ist der Archäologische Dienst bereits sehr engagiert. So lud er angesichts der hohen Bedeutung der Stätte des mittelalterlichen Marienheiligtums von Oberbüren andere Forschungsdisziplinen ein, diese gemeinsam zu erforschen. So widmeten sich Archäologen und Archäologinnen, eine Historikerin, eine Theologin, eine Anthropologin, zwei Archäobotanikerinnen, ein Archäozoologe und schliesslich ein Numismatiker gemeinsam der Fundstelle in ihrer ganzen Komplexität. Jede Forschungsdisziplin steuerte ein Puzzleteil zum grossen Ganzen bei. Aus diesem Vorgehen spricht eine Haltung, die ich uneingeschränkt unterstütze.

Um diese bestehende Zusammenarbeit weiter zu stärken und auszubauen, habe ich der Geschäftsleitung des Amtes für Kultur vorgeschlagen, das folgende Amtsziel für das Jahr 2019 zu formulieren: *Die Zusammenarbeit mit der Universität Bern bei archäologischen Untersuchungen wird verstetigt, Verträge sind abgeschlossen.* Dieses Ziel ist auch Teil des neuen Leistungsvertrages des Amtes für Kultur mit der Erziehungsdirektion geworden. Ich bin überzeugt, dass die Verankerung des Archäologischen Dienstes in einem starken Netzwerk von Partnern nur positive Auswirkungen haben kann. Der Austausch von unterschiedlichen Forschungsdisziplinen bereichert, präzisiert und verfestigt unsere Arbeit, er steigert die Qualität unserer Ergebnisse und vermag sie zu potenzieren.

Ich bin stolz auf den Archäologischen Dienst und freue mich auf die weitere Zusammenarbeit!

Christine Häslar
Erziehungsdirektorin des Kantons Bern

Avant-propos

Lors de la prise de mes fonctions de directrice de l'instruction publique en juin 2018, le Service archéologique du canton de Berne est aussitôt entré en scène et est resté très présent dans les mois qui ont suivi. À l'occasion de notre premier jour fixe commun, l'archéologue cantonal Adriano Boschetti m'a apporté la main en bronze de Prêles – cette découverte sensationnelle qui fit la une des médias suisses et étrangers pendant tout l'été et déclencha une discussion de fond sur la problématique des détenteurs privés de détecteurs de métaux. J'ai été très impressionnée par la beauté de l'objet, par les premiers résultats scientifiques – notamment sa datation précise – et par le professionnalisme avec lequel le Service archéologique a géré cette gigantesque tempête médiatique.

La main en bronze de Prêles n'est toutefois pas seule à avoir retenu l'attention : grâce à des découvertes extraordinaires, à ses publications et à son travail de médiation, le Service archéologique a reçu un écho positif dans toute la Suisse, tant chez les spécialistes qu'auprès du grand public. Rappelons ici juste deux éléments : la nouvelle vitrine particulièrement novatrice dans laquelle est désormais exposée la pirogue de Moosseedorf sur les lieux de sa découverte. Les fouilles du Campus Bienne ont aussi livré, contre toutes attentes, de nombreuses trouvailles et ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances. Lors de ma visite des fouilles sur le site, j'ai été impressionnée – non seulement par l'ampleur des archives du sol s'ouvrant sous mes yeux, mais aussi par l'engagement des collaborateurs et collaboratrices du Service archéologique sur ce vaste chantier.

La collaboration entre les diverses disciplines scientifiques me tient particulièrement à cœur. Le Service archéologique s'implique déjà beaucoup dans ce domaine. Ainsi a-t-il convié, devant la grande importance du sanctuaire à répit médiéval d'Oberbüren, d'autres disciplines à explorer ce site collectivement. Des archéologues, une historienne, une théologienne, une anthropologue, deux archéobotanistes, un archéozoologue, et finalement un numismate, se sont donc consacrés de concert à l'étude du site dans toute sa complexité. Chaque discipline a livré une pièce du casse-tête permettant de le reconstituer dans son ensemble. Cette approche relève d'une attitude que je soutiens sans réserve.

Afin de renforcer et de développer encore davantage cette collaboration, j'ai proposé à la direction de l'Office de la culture de formuler l'objectif suivant pour l'année 2019 : *la collaboration avec l'Université de Berne dans le cadre des études archéologiques se pérennise, des contrats sont conclus*. Cet objectif fait également partie du nouveau contrat de prestation entre l'Office de la culture et la Direction de l'instruction publique. Je suis persuadée que l'ancrage du Service archéologique dans un réseau solide de partenaires ne peut avoir que des effets positifs. L'échange entre les différentes disciplines scientifiques enrichit, précise et consolide notre travail ; il augmente la qualité de nos résultats et permet de les amplifier.

Je suis fière du Service archéologique et me réjouis de la suite de notre collaboration !

Christine Häsler
Directrice de l'instruction publique du canton de Berne